BÉNIN

APPRENDRE EN PAIX, ÉDUQUER SANS VIOLENCE

IMAGIER

pour sensibiliser les parents

À l'usage des intervenant·es communautaires

© Graines de Paix 2023. Tous droits réservés pour tous pays.

INTRODUCTION

Le projet

Cette nouvelle phase du projet *Apprendre en paix et éduquer sans violence - APEV (2023-2024)* prend en compte les tensions liées à la montée de l'extrémisme violent dans le Nord du Bénin, plus particulièrement dans le département de l'Alibori. Ces tensions affectent la société tout entière et notamment les enfants qui sont des cibles particulièrement vulnérables de toutes les manifestations de violence.

L'objectif principal de l'APEV est celui de renforcer la paix, la résilience à l'influence des violences et extrémismes au Bénin, en transformant les postures et méthodes éducatives des enseignant·es et des parents.

Pour cela il se fixe les objectifs spécifiques suivants :

> **Réduire le recours aux violences** en milieu scolaire, en famille et dans les communautés.

> **Renforcer la relation entre écoles et communautés** en l'inscrivant dans un effort conjoint de prévention de l'extrémisme et des violences.

> **Dans l'Alibori, rendre l'école plus inclusive, démocratique et équitable**, grâce à la mise en place de postures et pratiques pédagogiques pertinentes de nature à prévenir les risques de violence et d'extrémisme.

> **Dans l'Atacora et le Borgou, rendre les classes exemptes de violence.**

Un accent particulier est mis sur les facteurs de résilience tels que :

- **Un cadre éducatif modélisant et exempt de violences** au sein de la famille et de la communauté.
- **Le développement des compétences socio-émotionnelles** des enfants et des adultes ainsi que des compétences en communication non violente, des aptitudes relationnelles nécessaire pour dialoguer, faire face au désaccord et s'initier aux approches pacifiques du changement.
- **Les possibilités pour les filles et les garçons de grandir en jouant,** en s'attachant aux valeurs culturelles transmises par le biais des contes, des devinettes, des proverbes et du théâtre forum.
- **Un soutien particulier aux filles** notamment quand leurs règles surviennent, et en valorisant leurs études au-delà de l'école primaire.
- **La pleine adhésion des garçons et des hommes à la lutte en faveur de l'égalité des genres**, en adoptant une masculinité positive.
- **L'inclusion de toutes les diversités** (personnes en situation de handicap, personnes issues des cultures minoritaires, etc.) pour favoriser le sentiment d'appartenance de tous·tes à une même communauté.

Par ailleurs, il forme les parents à reconnaitre les signes de violence, à protéger les enfants des violences et à agir lorsque ces dernier·ères subissent des violences. Prévenir l'extrémisme violent et agir en situation de crise sont aussi d'autres thématiques importantes traitées par les travailleur·ses social·es.

Graines de Paix
Carrefour Bidossessi
Immeuble les tours jumelles
BP 1072 Abomey-Calavi - BÉNIN
+229 90 87 95 90

Réalisé avec le soutien de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

smartpeace
initiatives for peace

MINISTÈRE DES ENSEIGNEMENTS MATERNEL ET PRIMAIRE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA MICROFINANCE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

GUIDE D'UTILISATION DES ILLUSTRATIONS FOND ORANGE/FOND VERT (1/2)

Étape 1 : le scénario violent

Image et texte sont sur fond orange.
Le titre du scénario figure en bas de l'image.

- **Inviter les parents à observer l'image.**
- **Poser les questions 1, 2, puis 3.**
  - Laisser du temps aux familles pour exprimer leurs idées
  - Ne pas orienter leurs réponses.
- **Question 4 :** Demander aux parents de se mettre à la place des personnages et imaginer les émotions ressenties.
- **Question 5 :** Faire réfléchir aux conséquences possibles de ces actions violentes sur le devenir de ces adultes et de ces enfants.
- **Question 6 :** Elle permet aux parents de prendre conscience de leurs propres émotions.
- **Pour compléter les réponses des familles,** utiliser les informations du texte « Les conséquences de la violence ».

  Ne pas le lire mais s'appuyer sur ces apports théoriques et les **mots clés en gras** à transmettre aux familles.
- **La question dans le titre :** Elle vous aide à faire la transition vers le scénario positif.

Page à montrer aux familles

La leçon

Page à utiliser par l'animateur·rice
À ne pas montrer aux familles

QUEL RÔLE JOUER DANS LA SCOLARITÉ DE SON ENFANT ?

1. **Que voit-ton ?**
2. **Quelle est la situation présentée ?**
3. **Quelle est l'attitude de l'adulte envers l'enfant ?**
4. **Que pourrait ressentir l'enfant ? Et l'adulte ?**
5. **Quelles pourraient être les conséquences de cette situation sur l'enfant ? À court terme ? À long terme ?**
6. **Et vous, avez-vous vécu une situation de ce type quand vous étiez enfant ? Quelles émotions aviez-vous ressenties alors ? Et maintenant, quand vous vous souvenez de ces situations ?**

Les conséquences de la violence éducative

Les châtiments corporels, mots blessants, pressions et cris :

- créent des émotions négatives chez l'enfant : stress, peur, colère, irritation, manque de confiance en soi ;
- réduisent les capacités d'apprentissage et de mémorisation des enfants. À long terme, ils empêchent le développement intellectuel et émotionnel des enfants ;
- entravent leur développement et leur réussite (repli sur soi, refus d'apprendre, décrochage scolaire, violence sur les camarades).

GUIDE D'UTILISATION DES ILLUSTRATIONS FOND ORANGE/FOND VERT (2/2)

Étape 2 : le scénario alternatif non-violent

L'image et le texte sont sur fond vert.
Ils apportent des solutions positives et non-violentes.

- **Montrer la nouvelle image aux familles.**

Leur laisser du temps pour l'observer.

- **Pour compléter, vous pouvez utiliser :**
  - Le titre de la page de texte.
  - Les informations proposées dans le texte « Alternatives positives », qui explique la valeur ajoutée d'une solution non-violente.
- **Insister sur les messages clés en gras.**
- **Rechercher les moyens d'agir sans violence :**
  - Poser les questions formulées dans le texte « Comment ? ».
  - Laisser du temps aux familles pour réfléchir et formuler leurs réponses.
  - Pour compléter, vous pouvez utiliser « les propositions » listées.

Page à montrer aux familles

Page à utiliser par l'animateur·rice à ne pas montrer aux familles

UN ACCOMPAGNEMENT FERME ET BIENVEILLANT

Alternative positive

Écouter son enfant et l'**accompagner** avec calme et patience lorsqu'il fait ses devoirs.

Le moment des leçons peut être source d'angoisse chez l'enfant à cause de la fatigue de la journée, de la pression de la réussite, du fait qu'il n'ose pas dire qu'il ne comprend pas, etc. Pour apprendre et réfléchir, l'enfant doit se sentir en **sécurité, calme et reposé.**

Accompagner un enfant dans ses leçons, c'est l'encourager, trouver ensemble un lieu calme pour étudier et identifier une personne disponible pour le soutenir.

On peut aussi soutenir l'enfant en lui demandant comment il se sent à l'école, quels sont ses ressentis, comme il fait face à ses difficultés, qu'est-ce qu'il attend de la part de son entourage. L'écoute active et la communication non violente sont à utiliser dans ce cas.

Comment ?

1. **Selon vous, que peut faire un adulte pour accompagner son enfant pendant ses devoirs et lui donner envie de faire de son mieux ?**
2. **Quels mots peut-il utiliser ?**
3. **Quels techniques développer chez l'enfant ?**

Propositions :

La réponse du parent dépend des besoins de l'enfant :

- Si l'enfant est fatigué : prévoir un temps de repos avant les leçons ;
- S'il ou elle a faim : lui proposer un en-cas ;
- S'il ou elle a besoin de calme : prévoir un lieu adapté loin du bruit ;
- S'il ou elle a des difficultés pour comprendre la leçon : identifier une personne de confiance pour l'aider.

En règle générale :

- Passer un moment bienveillant auprès de l'enfant lorsqu'il travaille, lui demander ce qu'il a à faire ;
- L'encourager en lui témoignant de la confiance, en félicitant ses progrès ;
- Lui éviter des émotions négatives qui l'empêchent de se concentrer ;
- S'il ou elle est perturbé·e, triste, en colère ou stressé·e, l'inviter à en parler et à faire des exercices de régulation émotionnelle.

A noter : tout parent, sachant lire ou non, peut apporter des solutions et aider son enfant.

La leçon

QUEL RÔLE JOUER DANS LA SCOLARITÉ DE SON ENFANT ?

1. Que voit-ton ?
2. Quelle est la situation présentée ?
3. Quelle est l'attitude de l'adulte envers l'enfant ?
4. Que pourrait ressentir l'enfant ?
   Et l'adulte ?
5. Quelles pourraient être les conséquences de cette situation sur l'enfant ?
   À court terme ? À long terme ?
6. Et vous, avez-vous vécu une situation de ce type quand vous étiez enfant ? Quelles émotions aviez-vous ressenties alors ? Et maintenant, quand vous vous souvenez de ces situations ?

Les conséquences de la violence éducative

Les châtiments corporels, mots blessants, pressions et cris :

- créent des émotions négatives chez l'enfant : stress, peur, colère, irritation, manque de confiance en soi ;
- réduisent les capacités d'apprentissage et de mémorisation des enfants. À long terme, ils empêchent le développement intellectuel et émotionnel des enfants ;
- entravent leur développement et leur réussite (repli sur soi, refus d'apprendre, décrochage scolaire, violence sur les camarades).

La leçon

UN ACCOMPAGNEMENT FERME ET BIENVEILLANT

Alternative positive

Écouter son enfant et l'**accompagner** avec calme et patience lorsqu'il ou elle fait ses devoirs.

Le moment des leçons peut être source d'angoisse chez l'enfant à cause de la fatigue de la journée, de la pression de la réussite, du fait qu'il ou elle n'ose pas dire qu'il ou elle ne comprend pas, etc. Pour apprendre et réfléchir, l'enfant doit se sentir en **sécurité, calme et reposé·e.**

Accompagner un enfant dans ses leçons, c'est l'encourager, trouver ensemble un lieu calme pour étudier et identifier une personne disponible pour le soutenir.

On peut aussi soutenir l'enfant en lui demandant comment il ou elle se sent à l'école, quels sont ses ressentis, comme il ou elle fait face à ses difficultés, qu'est-ce qu'il ou elle attend de la part de son entourage. L'écoute active et la communication non violente sont à utiliser dans ce cas.

Comment ?

1. **Selon vous, que peut faire un adulte pour accompagner son enfant pendant ses devoirs et lui donner envie de faire de son mieux ?**
2. **Quels mots peut-il ou elle utiliser ?**
3. **Quels techniques développer chez l'enfant ?**

Propositions :

La réponse du parent dépend des besoins de l'enfant :

- Si l'enfant est fatigué·e : prévoir un temps de repos avant les leçons ;
- S'il ou elle a faim : lui proposer un en-cas ;
- S'il ou elle a besoin de calme : prévoir un lieu adapté loin du bruit ;
- S'il ou elle a des difficultés pour comprendre la leçon : identifier une personne de confiance pour l'aider.

En règle générale :

- Passer un moment bienveillant auprès de l'enfant lorsqu'il ou elle travaille, lui demander ce qu'il ou elle a à faire ;
- L'encourager en lui témoignant de la confiance, en félicitant ses progrès ;
- Lui éviter des émotions négatives qui l'empêchent de se concentrer ;
- S'il ou elle est perturbé·e, triste, en colère ou stressé·e, l'inviter à en parler et à faire des exercices de régulation émotionnelle.

A noter : Tout parent, sachant lire ou non, peut apporter des solutions et aider son enfant.

Les tâches ménagères

QUELLE CHANCE DE RÉUSSIR POUR TOUTES ET TOUS ?

1. Que voit-on ?
2. Quelle est la situation présentée ?
3. Quelle a pu être la demande des adultes envers les enfants ?
4. Que pourraient ressentir les enfants ?
5. Quelles pourraient être les conséquences de cette situation sur les personnes présentes ? À court terme ? À long terme ?
6. Certains parmi vous ont-ils ou elles souffert d'une discrimination liée aux tâches ménagères étant enfant ? Quelles émotions aviez-vous ressenties alors ? Et maintenant, quand vous vous en souvenez ?

Les conséquences de l'inégalité de traitement

- Traiter différemment les filles et les garçons pourrait être perçu comme une injustice, une discrimination et donc une violence.
- La charge de travail supplémentaire fatigue les filles, elles sont moins disponibles pour apprendre à l'école et leurs chances de réussir se réduisent.
- La communauté, la famille se prive alors des forces vives, de l'intelligence et d'autres talents précieux des filles.

Les tâches ménagères

DONNER LES MÊMES CHANCES À TOUTES ET TOUS

Alternative positive

Vous pouvez faire que filles et garçons contribuent **équitablement** aux tâches ménagères, en fonction de leur âge et de leurs capacités.

Cette **contribution** de tous et toutes à la vie familiale va développer l'esprit de **coopération** et l'**entraide**, ainsi que l'**autonomie** et la **confiance en soi** des enfants.

A noter : Pensez à équilibrer les 4 temps de l'enfant : les travaux ménagers, les études, les jeux et le repos afin de leur garantir un bon développement. Organisez un tournus de tâches durant la semaine entre filles et garçons, ainsi tout le monde participe à tout.

Donner les mêmes chances à tous et toutes les enfants, c'est impliquer filles et garçons dans les tâches ménagères, en respectant leur âge et leurs capacités.

Comment ?

1. **Selon vous, comment l'adulte peut-il ou elle organiser équitablement le partage des tâches ménagères entre filles et garçons de la famille ?**
2. **Comment aider chaque enfant dans sa tâche ?**
3. **Comment faire accepter ce changement aux garçons ?**

Propositions :

- Prendre le temps d'expliquer aux garçons les bénéfices à tirer d'un travail collectif pour renforcer la solidarité au sein de la famille.
- Rappeler que les filles ont, elles aussi, besoin de temps pour jouer et étudier*.
- Donner la parole aux filles et aux garçons pour qu'ils et elles donnent leur avis.
- Choisir des tâches adaptées à l'âge des enfants (tâches rapides et faciles pour les plus jeunes)*.
- Ne jamais surcharger l'enfant, lui laisser le temps d'étudier et de jouer.
- Faire en sorte que les moments de tâches ménagères soient des moments collectifs (tout le monde à la tâche au même moment).
- En cas de difficultés, expliquez comment il peut faire et faire la tâche avec lui la première fois.
- Si votre fils subit des moqueries car il participe aux tâches ménagères, prendre le temps d'en discuter avec lui.

***Annexe 1**

L'HYGIÈNE EST-ELLE UN OBSTACLE À LA RÉUSSITE SCOLAIRE ?

1. Que voit-on ?
2. Quelle est la situation présentée ?
3. Quelle est l'attitude de l'adulte envers l'adolescente ?
4. Que ressent l'adolescente ? Et l'adulte ?
5. Quelles sont les conséquences de cette situation sur les personnes présentes ? À court terme ? À long terme ?

Les conséquences de l'humiliation

- L'adolescence est une période de grandes transformations.
- Les jeunes en pleine mutation sont fragiles.
- Les règles peuvent être un moment délicat pour la jeune fille, qui peut ressentir du stress et de la peur si elle ne connait pas leur origine naturelle.
- Elle ressent de la gêne et de la honte si ses vêtements sont tâchés de sang.
- Les moqueries, insultes ou humiliations viennent blesser sa confiance en elle et en les autres.

FAIRE DE CES MOMENTS, UN NON-OBSTACLE À LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Alternative positive

Prendre le temps de discuter avec la jeune fille, sans gêne et sans honte. Lui expliquer que les règles sont un phénomène naturel, commun à toutes les femmes de l'adolescence à la ménopause.

De même, éduquer les jeunes filles à l'hygiène, permet de prévenir l'inconfort durant cette période, ce qui leur permet de se rendre à l'école en toute confiance*.

Accompagner une adolescente dans ses transformations, c'est l'informer et l'écouter durant cette période de profondes mutations.

***Annexe 2**

Comment ?

1. **Selon vous, comment une maman ou une tatie peut-elle réagir pour accompagner et protéger la jeune fille qui a ses règles ?**
2. **Quels mots peuvent-elles utiliser ?**

Propositions :

- Expliquer le phénomène naturel et les signes avant-coureurs possibles (douleurs à la poitrine, agressivité, tristesse, etc.).
- Présenter et accepter les conséquences possibles liées à cet état (fatigue, douleurs, grande sensibilité aux remarques faites par les autres, etc.).
- Mettre à disposition des serviettes de protection et du savon pour assurer l'hygiène, et expliquer que la toilette intime doit être faire au moins deux fois par jour, et les serviettes changées régulièrement dans la journée.

Les moqueries

QUELLE RÉPONSE AUX COMPORTEMENTS ET REGARDS HUMILIANTS DES AUTRES ?

1. Que voit-on ?
2. Quelle est la situation présentée ?
3. Quelle est l'attitude des adultes envers les jeunes ?
4. Que ressent la jeune fille ?
   Les autres jeunes ? Les adultes ?
5. Quelles sont les conséquences de cette situation sur les personnes présentes ?
   À court terme ? À long terme ?

Les conséquences des moqueries

Les moqueries ne sont ni un jeu ni une plaisanterie. Dans une plaisanterie, tout le monde s'amuse. Si une personne ne s'amuse pas, si elle se sent blessée, il s'agit alors d'une moquerie. Actions ou paroles humiliantes affectent l'estime de soi de la victime, entraînant peur, craintes, stress, recours à la violence, dépression, etc.

Les moqueries

DÉVELOPPER LA CONFIANCE ET L'ESTIME DE SOI DE VOS ENFANTS

Alternative positive

Ne pas prononcer de paroles blessantes ou humiliantes à l'égard d'un enfant.

Apprenez à vos enfants à s'affirmer face aux moqueries de leurs camarades, avec fermeté, mais sans violence.

En développant leur estime de soi et leur confiance, vos enfants se sentiront plus forts face aux imprévus de la vie, ils seront capables de prendre de bonnes décisions.

Apprendre à un enfant à être solide et responsable face aux difficultés, c'est l'aider à prendre confiance en lui.

Comment ?

1. **Selon vous, comment l'adulte peut-il aider un enfant à développer sa confiance en lui ou elle et à faire face aux moqueries et aux difficultés de la vie ?**
2. **Quels mots peut-il ou elle utiliser ?**

Propositions :

- Prendre le temps d'écouter l'enfant et de comprendre ses besoins.
- L'encourager en cas de difficultés.
- Lui apprendre à contrôler ses émotions devant des situations imprévues et à agir avec calme.
- Lui dire « j'ai confiance en ta capacité à... ».
- Lui assurer votre présence et votre aide en cas de besoin.
- Le ou la conseiller et le ou la féliciter quand il ou elle réussit.
- Lui offrir un cadre ferme et sécurisant pour grandir avec des limites.
- Lui apprendre à dire « non » avec fermeté, sans violence.
- L'impliquer de manière constructive dans la vie familiale (tâches ménagères, décisions à prendre, etc.).

?
TA MÈRE !
TON PÈRE !

LA GESTION DES CONFLITS

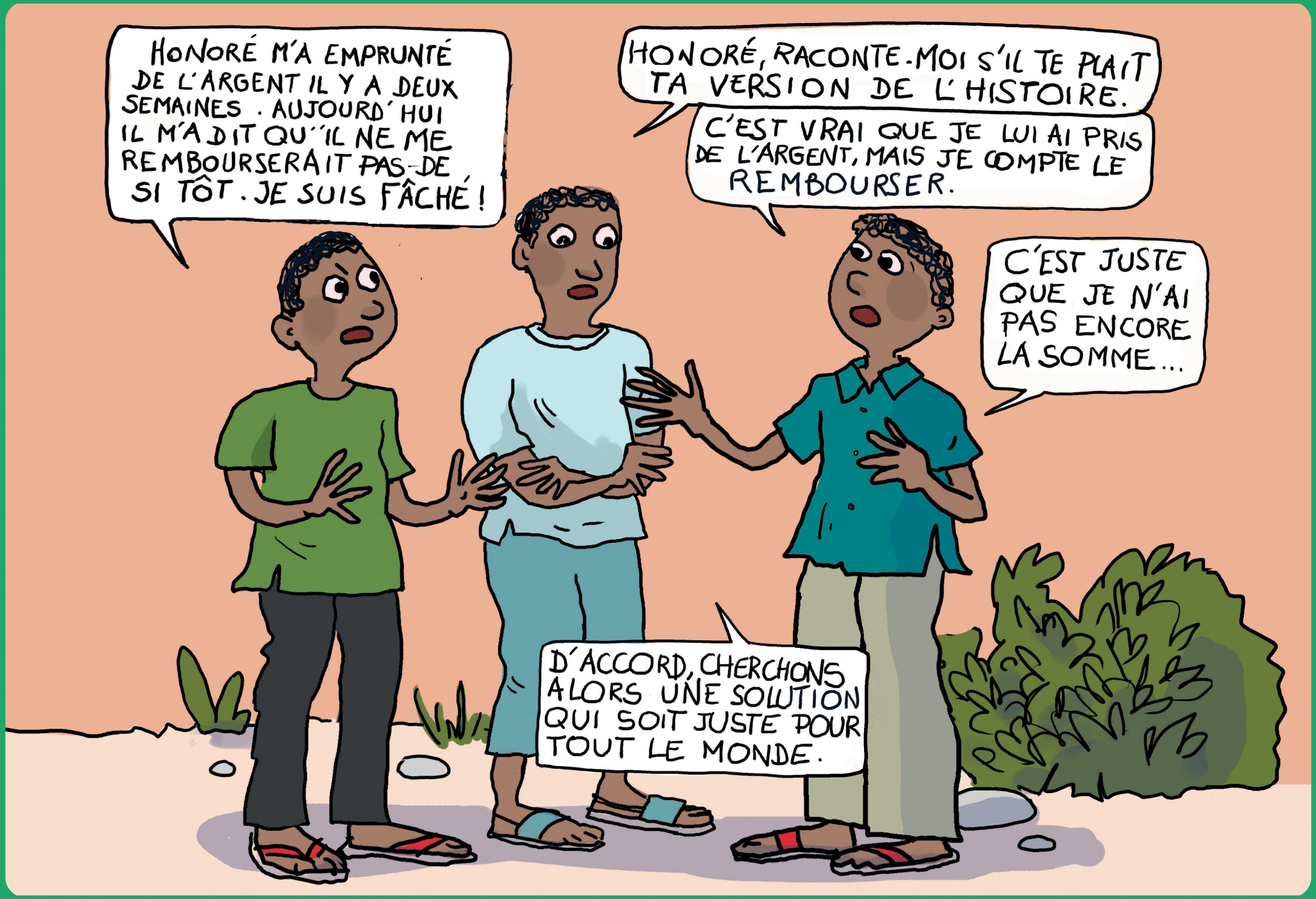
1. Que voyez-vous sur cette image ?

2. Avez-vous déjà rencontré ce genre de situation dans votre communauté ?

3. Si oui, comment avez-vous réagi ?

4. Peut-on reconnaitre des qualités et des valeurs dans la scène présentée ?
   Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?

5. Comment réagissent d'autres personnes de la communauté ?


HONORÉ M'A EMPRUNTÉ DE L'ARGENT IL Y A DEUX SEMAINES. AUJOURD'HUI IL M'A DIT QU'IL NE ME REMBOURSERAIT PAS DE SI TÔT. JE SUIS FÂCHÉ!
HONORÉ, RACONTE-MOI S'IL TE PLAIT TA VERSION DE L'HISTOIRE.
C'EST VRAI QUE JE LUI AI PRIS DE L'ARGENT, MAIS JE COMPTE LE REMBOURSER.
C'EST JUSTE QUE JE N'AI PAS ENCORE LA SOMME...
D'ACCORD, CHERCHONS ALORS UNE SOLUTION QUI SOIT JUSTE POUR TOUT LE MONDE.

LA GESTION DES CONFLITS

Les Compétences ECP sollicitées

- Le partage
- Reconnaitre ses émotions et les moduler
- Anticiper sur les émotions des autres pour éviter la violence
- Savoir collaborer entre ami·es
- Respecter ses engagements
- Reconnaitre ses erreurs et accepter de les réparer
- Savoir dialoguer et négocier
- Solliciter la médiation d'un adulte éclairé

Message clé

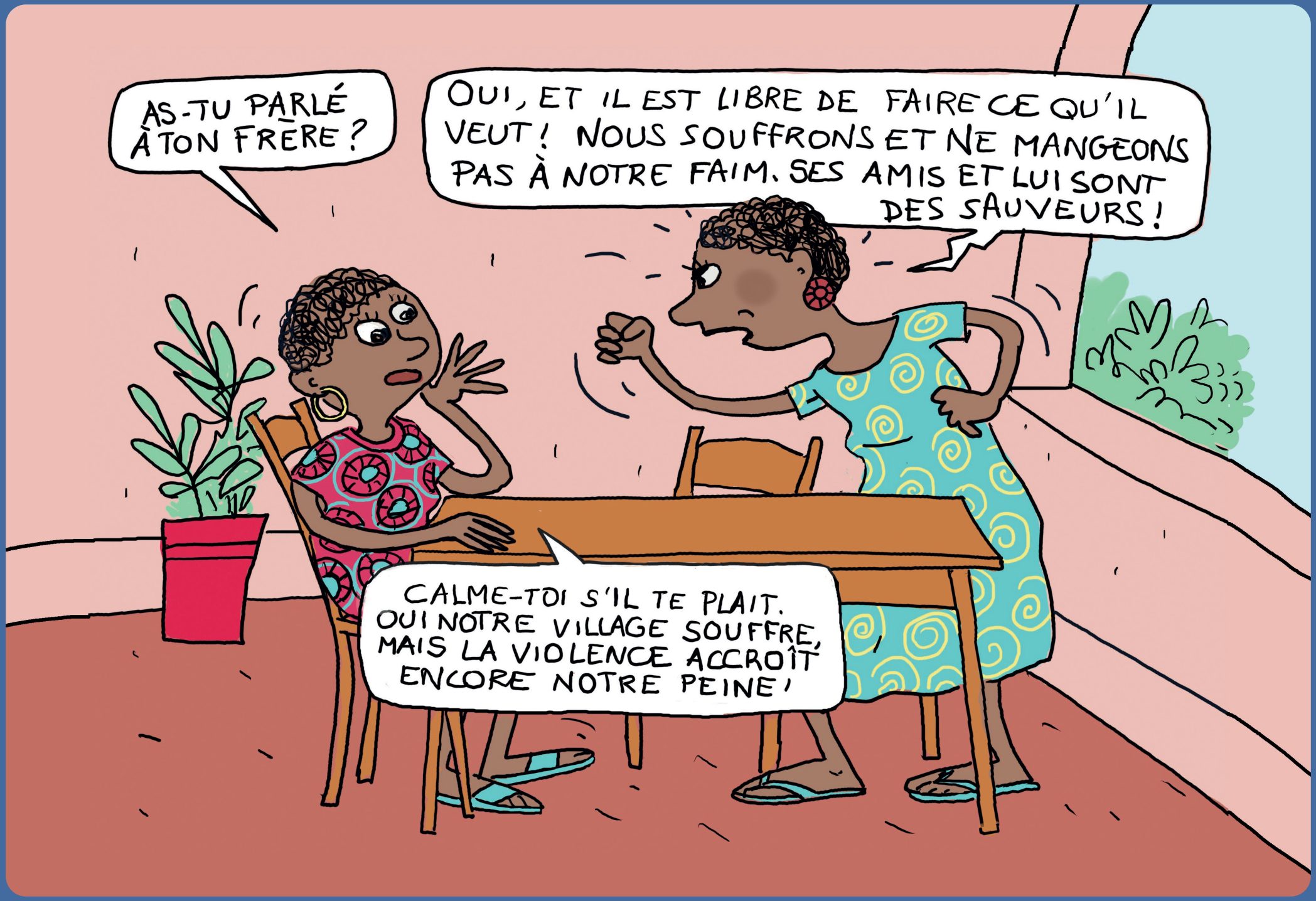
Pour une relation saine et un environnement paisible, chacun·e doit faire l'effort de respecter ses engagements envers l'autre, de moduler ses émotions, de réparer ses erreurs s'il ou elle en commet et de s'appliquer à dialoguer.

Parfois, pour y arriver, il faut un intermédiaire bien averti. Le fait de ne pas respecter ses engagements et de ne pas savoir négocier peut être perçu comme un abus de confiance et irriter le vis-à-vis.

JE SUIS INQUIÈTE, LES ENFANTS NE PEUVENT PLUS ALLER A L'ÉCOLE. LES FEMMES CRAIGNENT D'ALLER AU MARCHÉ. LA PEUR EST PARTOUT.
JE CROIS QUE MON FRÈRE CONNAIT CEUX QUI NOUS EFFRAIENT AU VILLAGE ET IL COLLABORE AVEC EUX.
JE VAIS ESSAYER DE LUI PARLER.

DÉTECTER LES SIGNES DE RADICALISATION CHEZ LES JEUNES

1. Que voyez-vous sur cette image ?
2. Peut-on reconnaitre des qualités et des valeurs dans la scène présentée ? Si oui, lesquelles ?
3. Avez-vous déjà observé dans votre communauté des personnes qui changent radicalement de position ou de comportement ? À quoi cela peut-il être dû ?
4. Quelles émotions peut induire ce type de comportements près des autres ?
5. Comment réagissent d'autres personnes de la communauté face à ce genre de situation ? Comment gèrent-elles les émotions qui en découlent ?



Détecter les signes de radicalisation chez les jeunes

DÉTECTER LES SIGNES DE RADICALISATION CHEZ LES JEUNES

Les compétences ECP sollicitées

- Identifier les changements de comportements préoccupants chez les jeunes
- Reconnaitre ses émotions et les moduler
- Anticiper sur les émotions des autres pour éviter la violence
- Prendre en compte les besoins de chacun (des besoins physiologiques, jusqu'au besoin psychologiques et sociaux)

Message clé

Il arrive que des personnes calmes, qui n'ont pas l'habitude d'être violentes, le deviennent subitement. Cela peut signifier qu'elles sont sur le chemin de la radicalisation. Il faudra trouver un service d'aide pour discuter calmement avec ces personnes, comprendre leurs besoins et les prendre en compte progressivement. La radicalisation de l'autre peut aussi diffuser la peur autour de soi. Or, en situation de peur, la non maitrise des émotions peut devenir contagieuse et défavorable à la communauté.

LA MASCULINITÉ POSITIVE : MARWANE

Marwane est étudiant à l'université de Parakou. Sa mère est restauratrice. À ses heures perdues, Marwane l'aide dans les travaux dits « de femmes » : il balaie le restaurant, lave les assiettes, prépare la pâte, pile l'igname, sert la sauce. Il fait les mêmes travaux à la maison lorsqu'il n'est pas à l'université. *« Au départ, il faisait l'objet de curiosité de la part de certains clients qui ont fini par s'y habituer. »* explique sa mère.

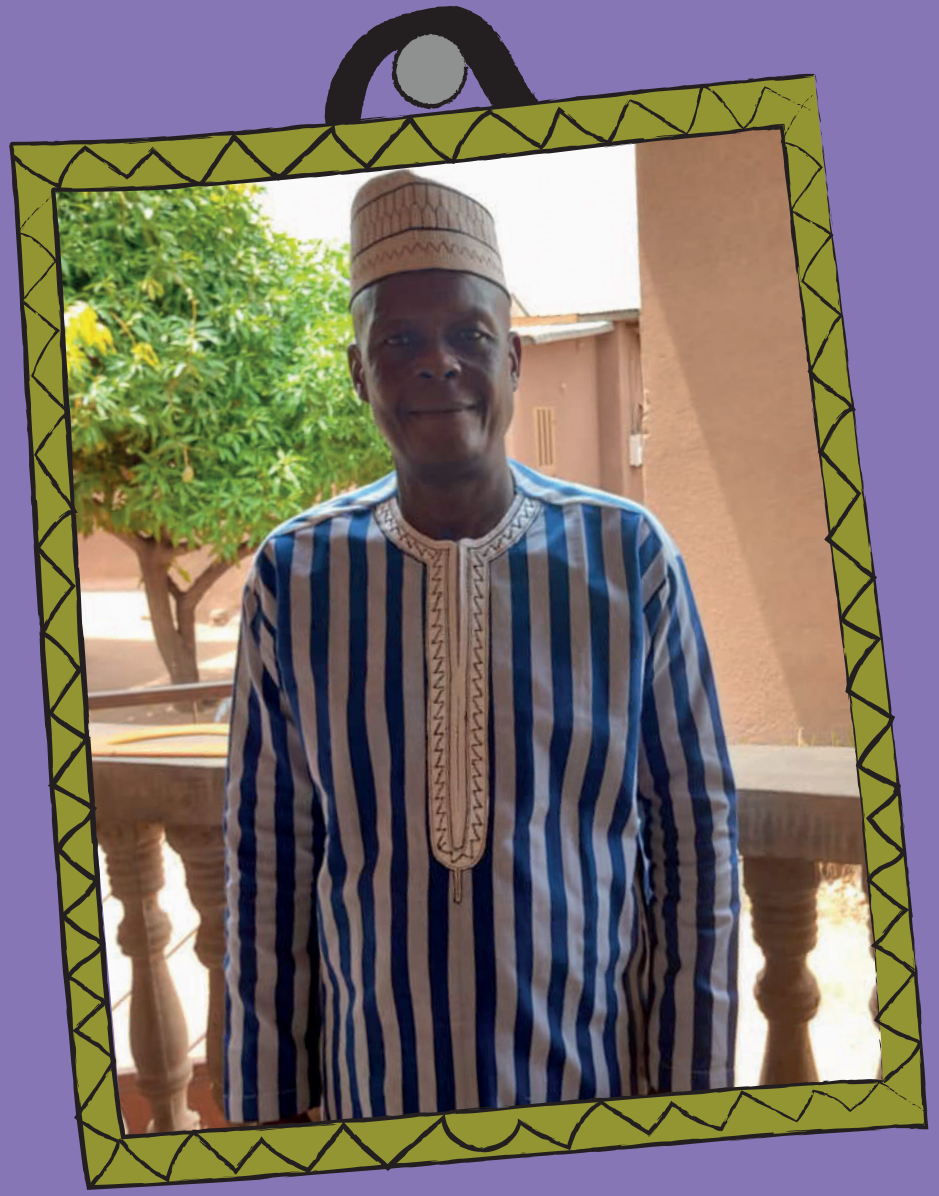
LA MASCULINITÉ POSITIVE : MOUMOUNI

Moumouni est originaire du nord Benin.

« Chez nous les bariba, un garçon ne fait pas les travaux dits « féminins » c'est-à-dire exclusivement réservés aux femmes. Au risque de perdre sa virilité (selon notre tradition), un garçon ne balaie pas la maison, il ne fait pas la cuisine, la lessive, la vaisselle encore moins piler le maïs ou l'igname.

Aujourd'hui, les idées ont évolué et nous rencontrons de plus en plus des garçons qui font les mêmes travaux que les femmes. Des époux assistent leurs épouses dans les travaux domestiques. Cette façon de faire n'est pas toujours acceptée par tout le monde, mais les changements commencent à s'opérer dans les mentalités.

Moi, personnellement, sous la tutelle de mon grand-frère, j'avais fait ces travaux dits « de femmes » quand j'allais à l'école. Aujourd'hui, mes enfants garçons le font sous le regard admiratif de nos voisins.
La masculinité positive est à encourager dans l'intérêt du vivre ensemble. »



THEÂTRE-FORUM SUR L'EXTRÉMISME VIOLENT

THÉÂTRE 1

NB : Commencer et terminer les théâtres par un proverbe choisi dans la liste énumérée par Mr Moumouni)

Deux amis se rencontre dans la cours de l'Ecole X.

Moussa *(avec un ton agressif)* : Qui est fou ? Peut-être toi ! Tu me dis que je devrais considérer le point de vue des autres ? A t-on jamais considéré le mien ? Je dis ce que je veux et je fais ce que je veux. Personne ne peut m'arrêter. Trop d'injustices, c'est trop ! Je suis au CM2 et ça fait deux fois que je n'ai pas pu aller au CEP. Je n'ai pas d'acte de naissance et d'ailleurs mes parents n'ont rien pour me le faire. Bientôt, je vais rejoindre Téna dans son job. Je pense que ce sera mieux pour moi.

Assane : Moussa, tu dois savoir garder raison. Ton ami Téna, personne ne sait le job qu'il fait... Il va et revient dans le village quand il veut. Tu devrais plutôt d'interroger sur ce qu'il fait.

Moussa : M'interroger ? À l'heure actuelle, il n'y a plus d'interrogations à avoir, j'en ai marre ! La prochaine fois qu'il vient, j'irai avec lui. Ne t'étonne pas si tu ne me vois plus à l'école car je vais maintenant suivre Tna partout. Si je le suis, il me dira quoi faire. D'ailleurs, il m'a déjà proposé plusieurs fois de venir avec lui au Nigéria. C'est à cause de cette fichue école que je ne suis jamais parti. Et regarde-moi : qu'ai-je gagné ?

Assane : Le directeur de l'école a déjà promis de t'aider à avoir ton acte de naissance cette année.

Moussa : C'est trop tard, même si c'est le vol que Téna fait, je vais le suivre. Vous dites qu'il est gay man, moi aussi je vais faire ça. Et quand je serai riche, je payerai les frais d'école de tous les enfants.

Assane : Moussa, je te méconnais... ma mère ne voudra plus que je sois ton ami si elle constate que tu vas avec Téna.

Moussa : Tant pis ! Tais-toi ! Personne ne doit savoir avec qui je suis parti. Si tu parles.. *(geste d'égorger)* ! Au revoir ! Je pars et si tu ne me retrouves plus, ce n'est pas grave. Dis aux autres camarades qu'on se retrouvera certainement un jour chez Dieu le tout puissant.

Assane *(en pleurs)* : Ne pars pas ! Ne pars pas ! Moussa, mon ami...

DÉBAT :
Un·e enseignant·e, un·e travaillleur·se social·e et un leader communautaire anime un débat et répondent aux questions des apprenant·es ou de la communauté.

Points à discuter : Qu'est-ce que l'extrémisme violent ? Quelles en sont les causes ? Les manifestations ? Comment les jeunes et les communautés peuvent-ils s'en prémunir ?

THEÂTRE-FORUM SUR L'EXTRÉMISME VIOLENT

THÉÂTRE 2

Un groupe de 6 femmes et un groupe de 4 jeunes hommes vont visiter le roi et posent une doléance.
NB : Le rôle du roi est joué par une personne influente du milieu, 10 personnes constituent la cours royale, 6 hommes et 4 femmes.

La porte-parole des femmes Awa : Cher Roi, que votre honneur soit magnifié. Cher Roi, je porte ici les voix de toutes les femmes de notre village : nous n'en pouvons plus ! Depuis que ce site de granite est exploité dans notre village, on tue nos enfants et jeunes comme des mouches. Ce n'est pas possible ! De même, depuis que cette entreprise a commencé son travail, nous ne sommes plus autorisées à aller chercher du bois dans la zone et devons aller plus loin encore avant de nous ravitailler. Nous comptons faire une marche publique où nous serons nues ! Non, nous n'en pouvons plus de supporter la situation.

Les autres femmes en cœur : Non, nous n'en pouvons plus ! Nous marcherons nues sur ce site et personne ne pourra nous arrêter.

Le porte-parole des jeunes, Jean : Cher Roi, les jeunes vous saluent et considèrent votre majesté. Ils vous disent qu'ils vont aussi agir si cette entreprise n'arrête pas le massacre. Combien de jeunes de notre village travaillent sur ce site ? À peine deux sur les centaines que nous sommes ! Alors que nous n'avons pas de travail, que nos frères sont tués sur le site, on nous interdit de chasser des animaux dans la forêt. Les jeunes se réfèrent à vous pour ne pas mettre le feu aux infrastructures de l'entreprise. Sinon nous sommes capables de le faire. Nous sommes pauvres dans ce village et personne ne nous vient en aide, maintenant cette entreprise vient s'enrichir sur le dos de notre village et nous crée des préjudices. Des gens venus d'ailleurs ne peuvent pas autant contrôler notre espace. Nous allons nous rendre justice !

Les autres jeunes en cœur : Oui nous allons nous rendre justice et personne ne pourra nous arrêter !

Le Roi répond : Chères femmes et chers jeunes, sa majesté vous remercie pour votre démarche. Vous êtes venu·es me voir parce que vous considérez que je peux vous défendre et vous prodiguer des conseils : vous avez tous et toutes raisons. Je comprends votre désolation et votre amertume. Nous allons avec sang-froid réfléchir à la situation. La colère ne nous fera pas beaucoup de bien. Si je comprends bien, il y a plusieurs problèmes : le chômage, la mort de certain·es parmi nous, l'éloignement des lieux de recherche du bois. Je comprends la colère et le stress que vous produisent ces situations. Moi aussi, en tant que roi, j'en souffre. Mais je suis persuadé que nous trouverons des solutions, je vais envoyer un émissaire voir le responsable de l'entreprise et nous allons dialoguer ensemble.

DÉBAT :
La personne qui a jouée le roi, un·e enseignant et un·e travaillleur·se social·e animent un débat et répondent aux questions des apprenant·es ou de la communauté.
Échanger avec les spectateurs -élèves ou communautés- sur la gestion pacifique des conflits (attitudes de discernement, d'analyse et de bienveillance à avoir).

THEÂTRE-FORUM SUR L'EXTRÉMISME VIOLENT

THÉÂTRE 3

Le rôle des parents dans la gestion des situations scolaires évitant l'embrigadement des jeunes

Hassane Boubacar était un jeune et brillant écolier (CM2) qui possèdait toutes les potentialités favorables à sa réussite scolaire. Il était assidu, ponctuel et attentif aux cours. Lors des évaluations, il avait toujours de très bonnes notes. Mais, depuis un certain temps, la situation de Hassane devient de plus en plus inquiétante. Il affiche un nouveau comportement à l'école : le plus souvent, s'il n'est pas absent, il est en retard. Aussi, quand on fait cours, il est plus distrait qu'attentif. Il est totalement désintéressé par les études. Ses notes chutent progressivement et considérablement. Comment résoudre ce problème ? Quelle approche pédagogique faut-il adopter ? Quels sont les principaux acteur·rices à toucher immédiatement ? Et par la suite ?

Ayant constaté la détérioration de la situation du jeune Hassane Boubacar, son enseignant en parla en détails au directeur qui approcha la famille en invitant le père à l'école.

Boubacar (le père) : Assalam alaykoum, Monsieur le Directeur!

Directeur (*se levant un peu*) : wa alaykoum assalam. Ah! C'est monsieur Boubacar (*Puis, montrant une chaise)* Prenez place, prenez place.

Directeur *(après quelques salutations d'usage, décline le motif de l'invitation)* **:** C'est à propos de votre fils Hassane. Il a complètement changé à telle enseigne que son enseignant se plaint de lui, beaucoup d'ailleurs. Avec l'enseignant, je l'ai approché pour comprendre le problème mais hélas! Peut-être que vous, vous pouvez nous aider à décanter la situation.

Boubacar : Merci, Monsieur le Directeur. Je suis vraiment surpris d'apprendre une telle information. Il y a vraiment un mobile ! Je suis très soucieux de ses études, par conséquent je ne peux pas cautionner ce comportement. Mais, je vous demande de nous laisser nous entretenir ce soir.

Le soir, juste après la prière, le père appela Hassane en présence de sa mère.

Boubacar : Qu'est-ce qui te manque à l'école ? Les manuels ? Les fournitures ou les frais de récréation ? As-tu un problème avec ton enseignant ?

Le fils : Non, je n'ai aucun problème à l'école.

Boubacar : Si, j'ai été convoqué à l'école à ton sujet. On m'a même montré ton cahier de devoirs et le registre d'absence journalier. Rien que de mauvaises notes et de nombreuses absences ! Ton enseignant a fait l'exposé de ton comportement. Qu'est-ce qui ne va pas, Hassane? Qu'est-ce qui t'arrive ?

Le fils *(observe un long silence puis tente de se justifier)* : Papa, le CM2 est un peu difficile.

Boubacar : Ce n'est pas là le problème. Et même s'il en est ainsi, pourquoi les retards, les absences et les turbulences dans la classe ? Tu n'avais pas ce comportement avant ! Tu sais lire; tu es intelligent, et tu as tout le matériel pour bien étudier. Tu as toutes les qualités pour réussir à l'école. Qu'est-ce qui te pousse à compromettre ton avenir ? As-tu déjà oublié que tu m'as promis d'étudier pour être un ministre?

Puisque Hassane ne semblait pas donner de raisons convaincantes, le père attira son attention et lui interdit toute sortie inutile. Il en profita pour lui prodiguer de sages conseils et lui demanda de ne plus s'absenter ou d'être en retard. Aussi, il lui ordonna d'aller réviser ses leçons et cela, chaque jour. Il instruisit sa mère de le surveiller en son absence.

Le lendemain, Boubacar retourna chez le Directeur pour le compte rendu. Certes, Hassane avait promis de changer de comportement, mais le père jugea utile de pousser l'investigation afin de comprendre les déterminants de ce nouveau comportement. A force d'enquêter pendant des jours, Boubacar apprit que c'était un ex-élève rallié à l'extrémisme violent qui embobinait les enfants à travers sa supposé réussite. Alors, le vieux en parla au directeur puis au chef du village. C'est ainsi que Boubacar demanda au directeur de réunir le président de l'APE, de l'AME et du COGES chez le chef du village pour interpeler et donner un avertissement au jeune embrigadé. Ce dernier voulut nier le fait mais la menace de Maïgari et du directeur le poussa à avouer, puis à présenter ses excuses.

Enfin, après la réunion, Boubacar en citant les dangers de l'extrémisme violent pour la communauté, expliqua à son enfant l'impertinence des dires du jeune embrigadé. Il argumenta avec des exemples à l'appui, les avantages des comportements citoyens et de l'école. Depuis lors, le petit Hassane s'est ressaisi et est revenu à de meilleurs sentiments.

Texte adapté à des fins didactiques de : Moctar Abdourahamane Mohamed. Cultures africaines et implication des parents à l'école : quelles articulations ? In Abdeljalil Akkari, Stefania Gandolfi, Moussa Mohamed Sagayar (Eds.), Repenser l'éducation et la pédagogie dans une perspective afri¬caine. Manuel pratique à destination des enseignants et des formateurs d'enseignants, Geneva: Globethics.net, 2022

THEÂTRE-FORUM DÉCLAMATION POÉTIQUE À DEUX

entre une adolescente peuhle et un adolescent bariba ou ditamari

Fille peuhl (Aicha) : On nous décrit comme des personnes qui ne demandent pas de permissions avant de s'installer, sans cesse en train de partir ou d'arriver au gré des points d'eau ou des pâturages. On nous reproche de ne pas dire adieu. N'as-tu pas peur que je disparaisse et que tu souffres dans ton cœur ? Achète le lait que je vends et bois ce jour. Peut-être que demain ma famille sera ailleurs et que tu ne me reverras plus jamais.

Garçon de l'ethnie ditamari (Gandé) : Non Aicha, ne me fais pas peur ! Demain je prendrai ton lait encore. Je ne peux pas m'en lasser, il est si agréable. Et surtout j'aime tellement votre cohorte de vendeuses de lait frais. Vous êtes de minces princesses dont notre village a besoin. Vos calebasses aux bord finiments sculptés d'où se détache au centre le dessin du soleil est un art sans pareil. Vos colliers de perles multicolores, les fines tresses de vos hommes sont admirables. Tout votre habillement illumine notre village. Dis à ton père, le chef de votre hameau, de ne pas quitter notre village. Vous êtes ceux et celles qui alimentent nos repas en protéine, aliment incontournable pour rester en bonne santé ! Nos enfants tomberont malades de malnutrition si vous partez. Moi je vous aime et je vais dire à mon père roi de ce village de vous doter de terres pour que vous restiez longtemps et longtemps encore. Tu comptes pour moi ! Vous comptez pour nous !

Aicha : Ah mon père décidera certainement de partir si les vaches n'ont plus de quoi manger ! Il y sera obligé tout comme les autres pères qui ont des vaches et nos mères aussi car sans le lait des vaches, elles ne sont rien !

Gandé : Ah Aicha, viens dans mon école pendant que vous êtes encore là ! Tu pourras vendre le lait de retour de l'école. Je vais parler de toi à tous mes camarades et à mon maitre. Le maitre a dit que toutes les filles devraient être à l'école.

Aicha : Merci Gandé ! Je connais une école où on ne va pas tous les jours, c'était dans le village où nous étions. Une tata venait nous apprendre à lire et à écrire les soirs. Si c'est possible ici, je vais continuer.

Gandé : Pour toi, je vais chercher à en savoir plus sur cette école. Peut-être que mon maitre sait faire cela aussi. Mais en attendant, dis à tes parents que je les aime que nous les aimons, qu'ils restent chez nous. Qui sais ? Peut-être qu'un jour lorsque nous serons grands, tu seras mon épouse et nous pourrons avons de beaux et merveilleux enfants...

À la fin, les deux jeunes se tiennent par la main.

CONCLUSION

Questions à poser aux participant·es :

> Avez-vous d'autres questions à poser sur ce sujet ?

> Êtes-vous à l'aise avec l'idée de changer vos habitudes ? Avez-vous des craintes ?

Parmi les craintes possibles :

- Les regards et les jugements des autres membres de la communauté.
- La peur de perdre son autorité auprès de ses enfants.

Il est important d'écouter ces craintes et de chercher ensemble des solutions pour y faire face.

Ce moment ensemble avait plusieurs objectifs :

Pour vous, parents :

- Prendre conscience des dangers de la violence.
- Se rendre compte que le changement est possible.
- Développer une autorité ferme et bienveillante, basée sur le dialogue.
- Donner confiance à vos enfants, filles comme garçons.
- Les accompagner dans leur parcours scolaire.

Pour vos enfants :

- Grandir en paix, se protéger de la violence.
- Avoir confiance en soi et en ses parents.
- Grandir en personne responsable, capable de prendre les bonnes décisions, et de réussir à l'école.

Ces mêmes compétences sont dorénavant développées en classe, dans un programme de réussite scolaire pour tous.

« La paix n'est pas un vain mot, mais un comportement. »

Houphouët-Boigny

Annexe 1 : Liste des tâches pouvant être demandées aux enfants, filles et garçons, selon leur âge

Avant 3 ans

- Ranger les jouets
- Plier des linges simples
- Mettre ses chaussures aux bons endroits
- Nettoyer la table ou d'autres objets avec un linge humide
- Mettre un déchet dans la poubelle
- Laver et déchirer des feuilles de légumes, verser des ingrédients dans un bol

Entre 3 ans et 5 ans

- Ranger ses jouets
- Ranger ses vêtements
- Rassembler la vaisselle sale
- Aider à cuisiner
- Aider à mettre la table
- Balayer la cour
- Balayer la maison

À 5 ans

- Mettre la table pour le repas
- Ramasser la vaisselle sale
- Ranger ses jouets
- Plier les linges simples
- Arroser le jardin

Vers 6 ou 7 ans

- Aider à faire les courses
- Faire son lit
- Plier et ranger ses vêtements
- Mettre le linge à sécher
- Balayer la maison
- Aider à cuisiner
- Aider à laver la vaisselle
- Préparer son petit-déjeuner
- Sortir les poubelles
- Arracher les mauvaises herbes dans la cour

Dès l'adolescence

- Nettoyer les sols, les WC, la salle de bain, la cuisine, les casse-roles chaque fois que nécessaire, mais au moins une fois par semaine
- Aller au marché ou à la boutique faire des achats
- S'occuper du potager
- Sortir la poubelle
- Concevoir, prévoir et préparer les repas
- Faire les achats de nourriture et autres matériels nécessaires au fonctionnement de la famille

Annexe 2 : Que dois-je faire lorsque mes règles arrivent ?

Questions	Meilleures pratiques
Comment faut-il absorber le sang ?	Mets une serviette, des coupons de pagne, du coton épais... dans les sous-vêtements. N'insère jamais le matériel dans ton vagin. Remplace le matériel toutes les 2 à 6 heures, ou plus souvent si nécessaire.
Comment faut-il jeter ou laver le matériel utilisé pour absorber le sang ?	Si tu dois réutiliser le matériel, garde-le dans un sachet plastique jusqu'à ce que tu puisses le laver avec de l'eau et du savon et le sécher au soleil ou le repasser pour éliminer les microbes. C'est TRÈS IMPORTANT de garder tes tissus propres. Ça empêche les microbes de se répandre et tu te sentiras bien et propre. Garde le matériel non-utilisé bien propre et protégé, emballé dans un sachet plastique ou un pagne. Si tu veux jeter le matériel, emballe-le dans du papier de sorte que l'emballage soit propre pour qu'on puisse le brûler après. S'il n'y a aucun autre choix, jette-le dans une latrine-fosse.
Comment faut-il se laver le corps pendant les règles ?	Chaque jour (matin et soir si possible) lave-toi bien les parties génitales avec de l'eau et du savon. Tape doucement les parties génitales avec un pagne jusqu'à qu'elles soient bien sèches, et mets en place une serviette ou autre matériel propre. Ne mets jamais les liquides dans le vagin pour le nettoyer. Nettoie les parties génitales toujours de l'avant vers l'arrière.

Annexe 3 : Comprendre les comportements inappropriés des enfants et y réagir positivement

Exemples de problèmes évoqués par les parents au sujet de leurs enfants	Besoins sous-jacents	Ce que les parent peuvent faire pour se soulager et aider les enfants	Ce qui n'aide pas
Mon second jumeau veut qu'on s'occupe de lui constamment, il pleure pour rien, il se salit souvent alors que son frère est plus autonome et apprécié de tous.	• Attention • Se sentir exister (sans confondre existence et performance) • Se sentir accepté et apprécié	• Confier des responsabilités • Planifier des temps d'attention dédiés • Remplir le réservoir d'amour • En cas d'indisponibilité, accueillir la demande et prendre comme un « rendez-vous » • Trouver des solutions pour exprimer les besoins sans comportements inappropriés	• Les traitements de faveur • Comparer les enfants entre eux • Ignorer les demandes de l'enfant • Punir • Récompenser l'un et réprimander l'autre
Ma fille de 4 ans nous éprouve son père et moi. À chaque fois qu'on lui donne des règles, elle n'aime pas respecter. Pour prendre son bain les soirs, il faut la supplier intensément.	• Liberté • Pouvoir personnel • Expression personnelle • Recherche de l'autonomie	• Décoder les comportements inappropriés de l'enfant en émotions et besoins (la « fonction positive » du comportement) • Impliquer les enfants (demander leur aide, redonner du pouvoir personnel) • Offrir des choix • Établir des règles ensemble (et les faire évoluer si besoin) • Passer un message de confiance dans les capacités de l'enfant (tu vas apprendre à faire autrement}	• Entrer dans une lutte de pouvoir • Contre attaquer • Punir • Exercer le châtiment corporel
Notre petite fille a aujourd'hui 14 ans, elle est avec nous depuis l'âge de 5 ans. C'est sa mère qui nous l'a envoyé pour qu'elle nous aide mais là, on a l'impression qu'elle nous en veut. Des fois quand elle sort, elle revient quand elle veut, elle aime porter ce qu'elle veut et maintenant c'est difficile de la contenir. Elle menace même de retourner chez sa mère.	• Justice • Respect pour les idées, le corps, les affaires • Soutien • Recherche d'empathie et d'affection	• Valider la souffrance et compatir • Utiliser l'écoute empathique (valider les émotions de l'enfant rejoindre son imaginaire, faire parler l'enfant de ce qu'il pense), donner le droit à l'expression émotionnelle pleurer, faire un câlin • Reconnaitre nos erreurs et nous excuser auprès des enfants • Encourager les points forts à travers le renforcement positif • (« merci d'avoir... », « tu as fait ça et ça », « j'ai remarqué que... ») • Chercher à comprendre la jeune	• Représailles/ punitions • Se sentir visé personnellement • Nier la recherche d'affection de l'enfant • Ignorer l'enfant
J'ai un garçon qui n'arrive pas à s'accrocher à un apprentissage. C'est le énième métier qu'il entreprend.	• Respect pour les essais, les efforts et les erreurs • Apprendre • Créer	• Diviser las tâches en petites tâches plus abordables (méthode des petits pas) • Encourager les efforts et les stratégies en insistant sur la puissance du « bientôt » (« tu y arriveras bientôt avec de l'entraînement », « c'est vrai que c'est difficile, de quoi as-tu besoin ? », «Tu as besoin de trouver une autre manière de faire ») • Montrer comment faire (sans faire à la place) • Voir les forces derrière les « défauts » (hyperactivité : énergie, ténacité/ manque d'organisation : créativité, affirmation de sa personnalité) • Discuter souvent avec le patron qui l'encadre	• Critiquer/rabaisser • Plaindre/s'apitoyer sur le sort de l'enfant • Baisser les bras avec l'enfant • Ne pas suivre ses apprentissages